

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 24 (1886)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Logogriphe  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-189134>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

marquée par la Providence ; je t'en supplie, abandonne cet affreux désir et retourne à ton lit ; prie Dieu, plutôt, qu'il te donne la résignation. Songe, si tu te détruis toi-même, qu'il ne te sera plus permis de te réunir à Anna dans le ciel.

Frappée de cette idée juste, la malheureuse mère demeure indécise, puis se laisse tomber sur la grande chaise de bois paillée au coin de l'âtre, et, la tête dans les mains, elle s'abîme en sanglots : O mon enfant, si bonne, si belle, quel supplice de vivre sans te voir, sans t'entendre, sans rencontrer plus jamais ton doux sourire ! ô ma fille, intercède auprès de Dieu pour qu'il nous réunisse bientôt !

Alain, que ces plaintes déchirent, se prosterne sur l'aire de la chambre, devant un grossier crucifix de bois fixé à la muraille, et, les joues sillonnées de pleurs silencieux, prie humblement.

Brusquement la porte du logis s'ouvre, et sur le seuil apparaît la haute stature d'Hoël : il est à demi nu, l'eau ruisselle sur tout son corps ; son geste est solennel, sa figure grave et son regard ardent.

Déposant à terre un fardeau qu'il tenait en ses bras, il plie le genou, se signe, et, lui-même, murmure une courte prière. Puis il se relève. Alain, stupéfait, fait un pas au devant de lui.

La rafale de vent qui tourbillonne dans la chambre par l'huis ouvert arrache à sa torpeur Léna. Ayant dressé la tête, elle s'élançait d'un instinctif mouvement, puis s'arrête interdite : Qu'est-ce ?

— Cette nuit, troublés par l'orage, Ivonne et moi ne pouvions dormir, et, pour respirer, ayant ouvert la porte de notre chambre, nous entendimes le canon d'alarme au large. Alors, nous partimes au secours sans réfléchir. Non loin des falaises, une goëlette se débattait dans la tempête, entièrement désarmée : bientôt elle se heurta contre les masses de granit, et tout ce qu'elle contenait se perdit. Cette épave seule, admirablement arrangée, surnageait. Après une longue bataille sur les vagues, je m'en rendis maître et l'emmenai sur le rivage.

Tandis qu'il parle, Léna se penche vers le précieux butin : Mais, c'est un enfant ! s'écrie-t-elle.

Elle défait les liens, dégage avec précaution le petit être que tant de fracas, d'agitation violente avait stupéfié, rendu muet, mais qui respirait frais et rose.

— C'est une fille ! Oh ! qu'elle est belle !... Qu'allez-vous en faire ? Et sa voix tremble.

— Je venais vous demander conseil.

Et les mains jointes, suppliante : — Donnez-la moi.

— C'est pour vous que je l'ai cueillie sur l'Océan.

Elle frémit de joie : — A moi ! Elle est à moi !

Alors elle pleure, délire, remercie le Ciel, puis prend la tendre créature, la contemple, la baise avec ivresse, la presse sur son sein.

Et Ivonne ? fait Alain.

Hoël s'assombrit, met un doigt sur ses lèvres : — Plus tard ! n'empoisonnons pas sa joie, fait-il, désignant Léna, qui, guérie du désespoir, oubliant ses mortelles angoisses, pleinement rattachée à la vie, élevait en l'air sa nouvelle enfant, et, la contemplant d'un long regard trempé de larmes heureuses, s'écriait dans un transport, la baptisant, à son insu, du nom qui lui resta : — O Fleur-de-Mer.

ERNEST ALLARD.

### Recettes.

*Jambon à la poêle.* — Coupez des tranches de jambon cru très minces et mettez-les dans la poêle avec un peu de beurre et deux ou trois morceaux de sucre concassé. Lorsque le jambon a pris couleur d'un côté, retournez-le de l'autre et laissez-le se colorer également, mais sans

excès, car il se durcirait. Ajoutez alors à la graisse qui est dans la poêle un peu de vin ; laissez faire un ou deux bouillons et servez sous le jambon. Tout cela se fait en un quart d'heure.

### Questions et réponses.

Réponse au problème précédent : Les enfants ont 14, 12, 10, 8 et 6 ans. Sur 60 réponses, 55 sont justes, et la prime est échue à Melle Petrequin, à Lausanne. — Les noms des personnes qui ont répondu juste sont trop nombreux pour être publiés.

### Logogriphe

Je suis fort triste avec ma tête,  
Et souvent fort gai sans ma tête,  
Je te détruis avec ma tête.  
Et je te nourris sans ma tête.  
On me fait tous les jours sans tête,  
Et qu'une fois avec ma tête.

Prime. Un calendrier illustré d'une belle gravure.

Un Américain a eu la patience de travailler, pendant 3 ans, 8 heures par jour, pour compter le nombre des versets, des mots et des lettres employés dans la Bible. Il a constaté, d'une manière exacte, qu'elle contenait 31,173 versets, 773,692 mots et 3,566,480 lettres. Le nom de Jéhovah s'y trouve 6,855 fois et la particule *et* 46,227 fois.

Le 117<sup>me</sup> psaume forme le milieu de la Bible.

Madame sonne sa domestique.

— Marie, vous allez vous rendre chez madame B<sup>\*\*\*</sup>, vous demanderez au concierge où elle est en ce moment et combien de temps elle doit y rester.

Marie, revenant au bout d'un instant : « Le concierge m'a répondu que madame B<sup>\*\*\*</sup> est à son lit de mort, mais il n'a pu me dire pour combien de temps. »

Un journaliste parisien visitait dernièrement un appartement de garçon, au 5<sup>me</sup> étage, boulevard Malesherbes.

— Cela ferait mon affaire, dit-il au concierge, mais, quatre mille francs pour trois pièces, c'est vraiment trop cher...

— Oh ! non, monsieur... Songez donc qu'il y a un ascenseur dans la maison...

— Un ascenseur !... Ce n'est bon qu'à faire monter... les loyers !...

**THÉÂTRE.** — Demain, dimanche, représentation extraordinaire. M. de Torcy, le liseur de pensées, l'émule de Cumberland, donnera une séance de magnétisme et d'hypnotisme. — La troupe de M. Gaugiran jouera

**Les dominos roses.**

L. MONNET.